

## LES + LUS HIER SUR NOTRE SITE WWW.COURRIER-PICARD.FR

- 1 Amiens**  
Une surprenante chaudière route de Rouen
- 2 Amiens**  
Un contrôle de police qui tourne mal
- 3 Pont-Sainte-Maxence**  
C'est 335 euros la crotte de chien non ramassée
- 4 Faits divers**  
Une amende pour le Belge qui passe la frontière avec des packs d'eau
- 5 Trosly-Breuil**  
Brigitte Macron en visite privée à la boutique de l'Arche

## CETTE PAGE EST LA VOTRE !

Posez-nous vos questions, réagissez à l'actualité, aux commentaires des lecteurs, envoyez-nous vos plus belles photos, nous les publierons.

5, boulevard du port d'Aval - 80000 Amiens  
Tél : 03 22 82 60 00 - Fax : 03 22 82 61 11  
Courriel : [avousdevoir@courrier-picard.fr](mailto:avousdevoir@courrier-picard.fr)  
Facebook : xxxxxx  
Photos : via notre blog l'Œil des Picards, <http://blog-picard.fr/vos-photos/>

LA RECHERCHE DU JOUR AVEC LA



# Sport télévisé : un écran coloré ?

**La Maison européenne des sciences de l'homme et la société (MESHS), réunit des chercheurs de toutes les universités des Hauts de France. Régulièrement, certains d'entre eux exposeront leurs travaux de recherche dans le cadre de ce partenariat entre la MESHS et notre journal, afin d'accroître la visibilité de la recherche dans la région.**

Comme tous les quatre ans, nous avons été nombreux, cet été, à nous enthousiasmer pour la Coupe du monde de football et à compter sur les médias, sportifs ou généralistes, nationaux ou locaux, pour nous informer de ses moindres rebondissements et ainsi partager le parcours de l'équipe de France jusqu'à la victoire finale. « Informer » ? Ce mot est si courant que son origine nous échappe. Informer consiste à donner forme à un fait dans le but de l'expliquer de manière intelligible. Dans le cas d'un événement sportif, cela revient à se poser des questions élémentaires : quels étaient les enjeux ? Quel fut le résultat final ? Avec quelles péripéties ? Qu'en ont pensé les acteurs ? La mécanique est rodée. Même les moins passionnés sont familiers du match de foot télévisé ou de l'étape du Tour de France, récits autour desquels on peut sans risque entamer la conversation. Leur déroulement obéit à des codes ancrés que l'on n'interroge plus guère. Et pourtant, ces fameux codes ne sont ni neutres, ni impensés. Ils obéissent à des dynamiques sociales révélatrices de notre temps. Si le journal *L'Equipe* consacre plus de 99 % de ses « unes » à des athlètes mâles, huit sur dix au football, cela ne reflète pas seulement l'intérêt massif que suscite le football masculin. Cela correspond aussi à la façon dont les médias conçoivent leur public et le paysage sportif, deux univers qu'ils contribuent à façonner notamment en orientant l'attention et les recettes publicitaires. Parfois à l'encontre de la réalité du terrain : sait-on que l'équitation est la troisième fédération française au nombre de licenciés ? Celle de judo, la quatrième ? Or ces disciplines passent rarement à la télé.



Le public a été nombreux à suivre la Coupe du monde de football. Mais il est possible de s'interroger sur les présupposés des journalistes sportifs dans le traitement de l'actualité sportive.

**Le journal « L'Equipe » consacre plus de 99 % de ses « unes » à des athlètes mâles**

En regard, le cyclisme, malgré les foules et les sponsors qu'il draine, n'est que la 17<sup>e</sup> fédération en matière d'effectifs, derrière le badminton et le tir. Questionner les journalistes sur leurs choix, mettre en perspective leur responsabilité de « fabricants de réalité » : les citoyens le réclament parfois, le projet « RSJ-Médias » en a fait sa mission. Acronyme pour « Responsabilité Sociale des Journalistes, médias et diversité », projet financé par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, RSJ-Médias est animé par des chercheurs issus des universités de Lille (c'est le cas des deux auteurs de cette contribution), Grenoble et Rennes. En abordant le traitement des compétitions sportives

majeures par France Télévisions, RSJ-Médias a souhaité savoir si la France représentée sur petit écran était aussi variée que la vraie. Amener les journalistes sur ce terrain dit « de la diversité » les bouscule forcément. Par exemple, quand jaillit la question de la surreprésentation masculine dans le sport, une réponse revient fréquemment, surtout de la part des journalistes masculins : « Parler des femmes seulement parce que ce sont des femmes, ce n'est pas un argument ». La réaction sera identique si on substitue « femmes » par un groupe ethnique minoritaire ou une orientation sexuelle. Pourtant, la vague #metoo en est la preuve, nier une inégalité la perpétue. Or l'exposition moindre du sport féminin est une inégalité. Il est possible qu'il obtienne moins d'audience simplement parce que les médias lui accordent moins de couverture, partant du préjugé qu'il serait moins fédérateur.

Le tennisman Novak Djokovic peut alors réclamer une meilleure rémunération pour les champions masculins « car ils attirent plus l'attention », ce qui se traduit en heures de diffusion télévisée. Mieux répartir ces heures pourrait corriger ce déséquilibre d'attention car rien ne dit que le public préfère voir jouer des hommes. Or les journalistes, en tant qu'acteurs du cycle de représentation médiatique, sont aptes à peser sur ce point. Dans le même ordre d'idée, ils peuvent prévenir les clichés raciaux dont le sport est empreint depuis ses débuts : le Noir « qui court vite », l'Italien « sournois », le Japonais « discipliné », le banlieusard « qui s'en est sorti », etc. En relayant ces stéréotypes encore vivaces pour coller à leur audience, certains médias les légitiment sans s'imaginer qu'ils heurtent les individus ainsi caricaturés. La marge de manœuvre face à ces discours est plus large qu'ils ne le pensent, ce que les échanges menés dans le cadre du projet RSJ-Médias ont confirmé : il suffit parfois de changer une phrase pour déplacer le regard. Ce mouvement, nous avons voulu l'impulser, à la fois par notre initiative et à l'invitation de France Télévisions. Les Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang ont été remarquables par leur absence de dérapages au micro ? Nous ne nous approprierons pas ce progrès, mais nous noterons simplement que cela diffère grandement de l'édition précédente disputée en 2014. ■ FRANÇOIS BOREL ET FABIEN WILLE (URRePSSS, Université de Lille)



LE COURRIER DES LECTEURS

## Verre allemand

**Jacky Garcet, de Roisel (Somme), réagit au rachat de l'activité flaconnage du verrier Saverglass, basé à Feuquières, dans l'Oise, par le groupe allemand Heinz Glas :**

Encore une usine de fabrication industrielle, fleuron de la Picardie qui est rachetée par l'Allemagne. Le groupe Heinz-Glas a bien spécifié que cette opération serait « sans répercussion sur l'emploi », on verra à terme. Mais en tout cas, notre pays s'appauvrit. Il est temps de réagir pour garder ces usines sous notre contrôle, car ces groupes ne rachètent pas des friches !

## Un oiseau venu de l'ouest... ou de l'est

**Laurent Gavory, d'Amiens, apporte une précision ornithologique à une info brève publiée ce 2 octobre, concernant un bécasseau tacheté aperçu dans le Parc du Marquenterre, en Picardie maritime :**

Vous indiquez que cette espèce niche dans l'arctique canadien et américain. Mais pas uniquement ! Il niche également en Sibérie (Yamal Peninsula et jusqu'au Chukotskiy Peninsula, New Siberian Is et Wrangel). L'oiseau qui a été vu au parc du Marquenterre n'était peut-être pas si Américain qu'il l'est dit. En fait, il peut être américain ou asiatique.

## L'immense Aznavour et les petits critiques

**Eliane Lecuyer, de Drucat (Somme), salue Charles Aznavour :** « Il est encore plus grand mort que vivant », le Sinatra français, comme l'appellent les Américains. Tout sera dit et plus encore sur son talent, dont personne ne doute plus depuis longtemps. Aujourd'hui, mon respect s'adresse non pas à l'artiste mais à l'homme...

Le « petit » Charles est considéré maintenant, universellement, comme un monument. Mais dans ce concert unanime, je me mets à la place de ceux qui n'eurent que le talent de nuire : tous ces critiques, charognards, juste bons à se faire une notoriété et une prospérité sur les vies qu'ils brisent... Les attaques sur le physique me semblent les plus indignes ; ceux qui ne sont pas gâtés en souffrent déjà bien assez dans leur intimité pour ne pas, en plus, être l'objet de moqueries par les amplificateurs médiatiques. Peut-on maintenant imaginer ce que « l'immense Aznavour », comme on dit ces jours-ci, a dû souffrir ? Y pensent-ils un peu, les Bouvard et autres amuseurs ? Ironent-ils se montrer aux obsèques tardives de celui qu'ils assassinaient moralement de leurs propos vitriolés ? Ces critiques autosatisfaits se rendent-ils compte de ce qu'ils expriment ? Leur frustration de ratés, incapables de créer, juste de juger... D'Aznavour, on a pu dire et écrire, à ses débuts, qu'il était petit, laid, sans voix... Bref, sans rien qui justifie la réussite. La sienne n'en est que plus grande, car elle est celle de l'homme, de sa volonté, de sa ténacité, de sa résilience, d'un tempérament qui a dû tout affronter et tout vaincre par ces qualités qui donnent à l'homme dans sa vérité, son humanité !

## Calculs du pouvoir d'achat

**René Petit, de Corbie (Somme), n'a pas été convaincu par le discours gouvernemental sur la hausse du pouvoir d'achat des Français :**

On nous jette de la poudre aux yeux ! On nous promet pour 2019 une importante augmentation du pouvoir d'achat ? Bravo ! Mais 6 milliards pour 38 millions de ménages, cela donne un peu plus de 13 euros par mois et par ménage, si vous avez deux enfants, 3,29 euros chacun... C'est vraiment l'Amérique !